

Nino ROTA : *Concertos pour violoncelle n° 1 et 2.* Silvia Chiesa, violoncelle. Orchestre symphonique nationale de la RAI, dir. Corrado Rovaris. Sony : 88697924102.

Prolifique compositeur de musique de film (et irremplaçable partenaire de Fellini), Nino Rota est victime de son succès dans un genre mineur. Son œuvre « abstraite » – si l'on peut dire – s'en trouve donc négligée, malgré quelques offensives de talentueux interprètes. Ces concertos de 1972 et 1973 s'assument résolument comme rétrogrades (ils le seraient, même s'ils portaient la date de 1922, c'est dire !), mais les interprètes italiens mettent tellement de flamme à le défendre que l'on se prend à écouter le disque avec plaisir. Silvia Chiesa joue constamment dans la tension (au prix de quelques problèmes de justesse) ou dans le registre d'une tristesse chantante, et Corrado Rovaris se souvient de son expérience de chef d'opéra pour projeter des flambées lyriques qui réveillent notre sensibilité : l'addition de ces pertinentes idées d'interprètes réussit à soutenir l'intérêt par une expression dramatique inattendue, surtout dans le *1^{er} Concerto* (le *2^e*, avec son hommage à Mozart, chemine plus superficiellement). Preuve supplémentaire qu'une musique fragile dépend beaucoup de la capacité de ses « médiateurs » à y déceler des pistes susceptibles de la régénérer.

Sylviane Falcinelli.